

En hommage à Oscar Pasche : un "mainteneur" exemplaire de nos vieux langages et de nos traditions

Autor(en): **R.Ms. / Decollogny, Ad. / Pasche, Oscar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 103

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En hommage à OSCAR PASCHE

*Un « Mainteneur » exemplaire de
nos vieux langages et de nos traditions*



La presse romande et la radio, dans une émouvante émission au cours de laquelle la voix du défunt se fit entendre pour évoquer ce Jorat qu'il a tant aimé, ont rendu hommage à ce Vaudois attaché à son terroir au point de se dévouer à lui, corps et âme...

Nous ne reviendrons pas sur sa carrière de télégraphiste modèle qui, comme nous l'avons dit dans la « Feuille d'Avis », se mit à versifier pour que le beau papier des télégrammes de fête lancés à l'époque par les PTT « ne fût pas entaché de platitudes »... Un trait de caractère du défunt entre cent autres.

C'est à l'ami que nous voulons consacrer ces pages, en tête même de ce « Conteur » qu'il défendit envers et contre tous. A l'ami et au collaborateur, au propagandiste irremplaçable, à ce secrétaire qui n'hésita pas à cumuler, bénévolement, les tâches tant il était convaincu que traditions et vieux langages étaient patrimoines sacrés à défendre, parce que chevillés à l'âme même de nos cantons romands.

Gageons que, comme nous l'écrivait Marie Bongard, notre collaboratrice fribourgeoise, il parviendra, grâce à sa foi, à convaincre Saint-Pierre soi-même, de s'abonner à son cher « Conteur ».

R. Ms.

Dans un Jorat endeuillé...

La nature même semblait vouloir s'associer au deuil général suscité par le départ d'Oscar Pasche. De fortes ondées, en effet, tombaient du ciel quand, le 27 mars, nous avons accompagné à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre secrétaire et ami.

Lors de l'assemblée du 3 mars, il était encore tout souriant au milieu de nous, un peu las tout de même, mais personne n'imaginait le voir pour la dernière fois.

C'était un collègue vivant et enthousiaste. Il faisait partie du comité de l'Association vaudoise des amis du patois depuis sa fondation. On aimait ses procès-verbaux en patois, toujours pleins d'humour, ou l'entendre entonner les chants en vieux langage. Nul n'a oublié l'intéressante causerie « La chanson patoise » qu'il nous a donnée au Comptoir en 1961, une révélation.

Dévoué à l'extrême au « Conseil des patoisants romands », il a rempli ses fonc-

tions de secrétaire-caissier dès le début. Pénétré de la nécessité d'un organe officiel pour servir de lien entre les différentes « Associations et Amicales » patoisantes, il se dévoua sans compter au *Conteur* et on lui doit la fidélité de ses abonnés.

Ce n'est pas sans tristesse que nous nous sommes séparés de cet animateur convaincu du patois. Nous nous sommes efforcés de le dire (et de le très bien dire, *Réd.*) sur son cercueil. Merci encore à lui, au nom de tous les patoisants, pour ce qu'il a fait pour nous.

Ad. Decollogny

Président de l'Association vaudoise
des amis du patois.

Adieu fribourgeois...

Le 26 mars nous parvenait l'attristante nouvelle de la mort de M. Oscar Pasche !

Instantanément, nous avons évoqué la silhouette trapue et souriante de ce grand ami du patois et des traditions. Et notre cœur s'est ému à l'idée que plus jamais nous ne reverrons ici-bas cet homme qui incarnait la bonté et le dévouement.

La bonté. Plusieurs fois nous avons eu l'occasion de parler avec lui de notre mouvement en faveur du maintien du patois et des traditions. Et toujours, avec un bon sourire, il essayait de terminer la discussion en excusant les erreurs qui avaient pu se commettre, comme pardonner à ses chers abonnés du *Conteur* leur manque d'informations ou leur retard à payer leur abonnement !

Le dévouement. Et quel dévouement a déployé ce cher M. Pasche ! Depuis qu'il vivait retiré des affaires dans son joli chalet d'Essertes sur Oron, il n'a jamais été aussi affairé ! C'est qu'il administrait ce qu'il considérait être le nerf de la renaissance pour la conservation des traditions et du patois : le *Conteur romand*. Par l'écrit, la parole, les voyages, il propageait la revue, lui assurait dans toute la mesure de ses moyens la subsistance morale et matérielle. Au cours d'un co-

mité, d'une assemblée, d'une conversation, d'une fête, que ce soit en public ou en privé. M. Pasche propageait, soutenait, encourageait « son » *Conteur*.

Tout ce dévouement, il s'y consacrait par amour, bénévolement, pour la cause, et c'est tout !

M. Oscar Pasche ne laisse que des regrets. Cet homme de devoir a droit à toute l'admiration de nous autres les patoisants

L'Association cantonale des amis du patois fribourgeois s'incline devant ce brave et fidèle serviteur que fut notre grand ami Oscar Pasche. Son souvenir restera bien vivant dans nos cœurs et son mérite nous oblige à rester fidèle à son idéal : aimer et servir !

Jean Brodard

Président des patoisants
fribourgeois.

Un fervent ami du Valais...

C'est avec un profond serrement de cœur et une tristesse près des larmes que nous avons vu disparaître cette personnalité qui s'était créé, en Romandie et en Valais, une importante phalange d'amis par sa jovialité, son amabilité toujours souriante, comme aussi par le dévouement désintéressé qu'il apportait à la cause qu'il a servie dès le début : le maintien des traditions et la sauvegarde du vieux parler.

